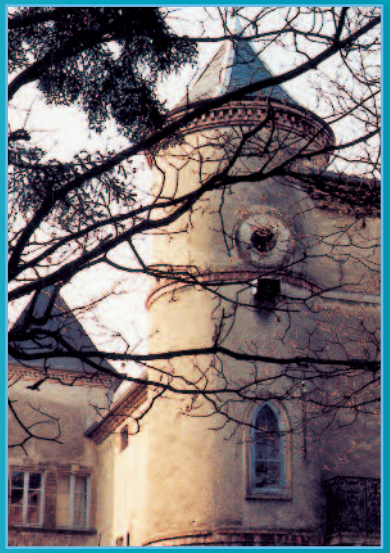
Le Haut-Livron

à la découverte de son patrimoine...



VILLAGE PERCHÉ

VAL DE DRÔME

Éditorial

Perché au centre de la moyenne Vallée du Rhône et à la porte d'entrée de la vallée de la Drôme, le site du Haut-Livron a toujours occupé une position stratégique de premier plan. Il est témoin de cette époque lointaine où l'on construisait des cités fortifiées sur des promontoires pour dominer les vallées et se protéger des vagues d'invasions. Ce vieux village révèle l'histoire dont il est porteur, avec ses traumatismes vécus et ses transformations apportées. Le Haut-Livron est un témoignage du passé mais il est aussi un lieu vivant et son histoire continue de s'écrire.

Situated in the midst of the Rhône valley and at the front door of Drôme valley, the old town has always held a key position. It was built when all towns had to be fortified and is situated on an elevated site to provide protection from invaders. It offers to the visitor a real authenticity. It reveals a history which includes traumatising experiences and alterations. It is a testimony of the past but also animated place, and its history continues.

Le Blason

Le blason ou « armes » de la ville de Livron est défini depuis longtemps. Le choix du verrou pour symboliser notre ville peut s'expliquer par la position de l'ancienne ville sur un éperon fortifié juste au-dessus de la rivière Drôme qui en faisait un lieu idéal pour garder son passage et pour verrouiller la Vallée du Rhône. Cela s'est produit à diverses reprises dans le passé. Au-dessus du blason, la tour indique qu'il s'agissait d'une ville fortifiée.

Heraldry

Livron's heraldic coat of arms is very old. It symbolises a bolt, which can be explained by the position of the old town. Being fortified and overlooking the river Drôme, it makes an ideal place to survey and guard the entrance to the Drôme Valley and to bolt the Rhône Valley. It has been proved true several times in past…

Un peu d'histoire…

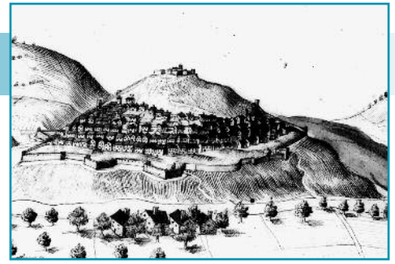
L'origine de Livron est attestée dès 1113, mais un habitat livronnais pourrait remonter à la civilisation romaine de par sa toponymie.

Le nom ancien **« Castrum Liberonis »** aurait pour origine « le domaine d'un homme libre » ou appelé « Liber ».

La **Via Agrippa** longe déjà le pied de la colline à cette époque.

Au faîte de la colline, Livron n'est longtemps qu'**un château** entouré de quelques masures. Mais son assise naturelle en fait vite **une place très sûre,** excellent refuge pour son seigneur l'évêque de Valence. En 1157, la possession de ce château fut reconnue à l'évêque de Valence par Frédéric Barberousse, empereur germanique alors suzerain de la région.

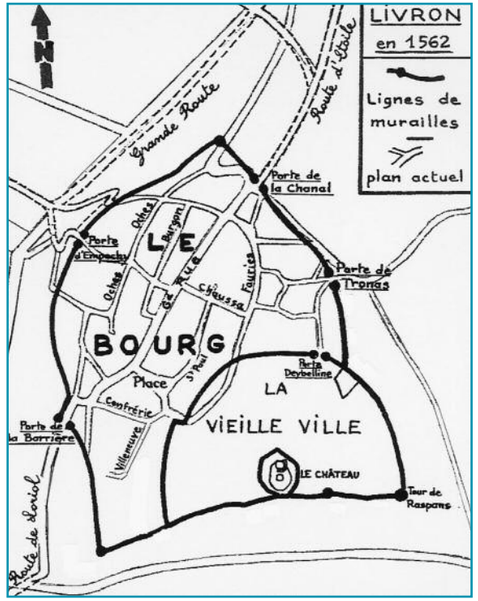
Très tôt aussi, la légende a fleuri sur ce lieu fort, battu par les vents : **la Tour du Diable**, accrochée au versant de Brézème, garde encore son mystère issu de faits étranges, rapportés par Gervais de Tilbury, en 1211, dans ses Otia Imperiala.



« Cette tour était habitée par des êtres surhumains qui se réservaient la garde de la forteresse. Lorsqu'on introduisait, le soir, un soldat pour faire le guet, au lever du jour, celui-ci était retrouvé endormi au pied de la tour et cependant les portes étaient closes. Il n'avait rien vu, rien entendu… »

À partir du XII[e] siècle, La population s'accroît rapidement et voit ses droits reconnus au début du XIV[e] siècle : les Livronnais obtiennent **une charte** de leur évêque en 1304. Ce XIV[e] siècle allait être tragique : saccage du village lors des guerres entre petits seigneurs voisins, population décimée par la terrible peste de 1348, pillages et exactions des Routiers (soldats libérés par les trêves de la Guerre de Cent Ans). Livron se ramasse alors derrière **une ceinture de murailles** autour de la vieille ville.

De 1032 à 1378, les régions situées entre Alpes et Rhône se trouvent placées sous l'autorité de **l'Empire Germanique**. À la fin du XIVe, cette région, dont Livron fait partie, est cédée au Dauphin de France et devient **le Dauphiné**. En cette fin de Moyen Âge, les marchés et les foires battent leur plein, les échanges s'organisent. On assiste à un tel essor de la ville, qu'aux alentours de 1500, elle déborde largement des murailles.



Au XVIe siècle, **une nouvelle enceinte est construite** fixant les limites du « Bourg ». Ces murs sont percés de **quatre portes flanquées de solides tours** assurant une très forte défense : La porte de la Barrière, au Sud, d'Empêchy à l'Ouest, de Chanal au Nord et de Tronas à l'Est. Au XVIe siècle les doctrines protestantes ayant gagné le Dauphiné et le Vivarais, de terribles luttes religieuses font rage. Lors de ces **guerres de religion**, Livron **assiégée par les troupes de Henri III**, repousse plusieurs fois **les assauts de l'armée royale** (1574-1575). Cet échec fait grand bruit et **Livron, bastion protestant,** devient célèbre.

Au XVIIe siècle, en lutte contre ces bastions protestants, **Louis XIII et Richelieu ordonnent la démolition de toutes les murailles** de Livron en 1623. Seule subsistera « la tour du diable » (Tour de Raspans) à laquelle personne n'osera toucher…

Passée la gloire, les Livronnais doivent se remettre à vivre dans une ville dévastée où d'autres malheurs viennent s'ajouter : encore la peste qui fait des coupes sombres dans la population, les difficultés agricoles du milieu du siècle, les continuels passages de troupes, et, à partir de 1685, les persécutions religieuses qui suivent la **révocation de l'Édit de Nantes.**

L'horizon s'éclaircit vers le milieu du XVIIIe siècle : l'industrie de transformation de la soie est en plein essor : **filatures, moulinages, tissages et élevage du ver à soie** créent de nombreux emplois. D'imposants bâtiments en témoignent encore à Livron et dans toute la Vallée de la Drôme.

Le Rhône est alors un moyen commode d'acheminer les marchandises sur de nombreuses barques. Si celles-ci n'ont pas trop de difficulté pour descendre le fleuve, pour remonter le courant, elles doivent être tirées par de nombreux et lourds chevaux de trait. **La batellerie sur le Rhône** emprunte **les chemins de halage** et fait vivre les riverains du fleuve. Certains tiennent auberges et accueillent les mariniers, d'autres ont la charge des équipages de chevaux à renouveler.

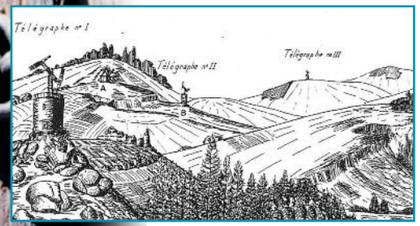
En 1767 commence la construction du **pont de pierre** actuel qui enjambe la Drôme. Diligences, coches et charrettes peuvent enfin emprunter **la Grande Route Royale** (RN 7) sans se soucier des crues. Celles-ci avaient emporté plusieurs ponts et de nombreux convois qui empruntaient **le passage à gué** depuis 1521. C'est l'accroissement du trafic sur cette grande voie qui va être à l'origine du développement de la ville basse avec ses relais et ses auberges.

La crise économique générale des années 1787-1790 n'épargne pas Livron qui accueille bientôt dans l'enthousiasme **la Révolution…** Livron participe, comme partout en **Dauphiné,** aux **1ers États généraux** de 1788 et à la **1re Fédération des gardes nationales** de 1789 à Étoile.

Les années du **Consulat et de l'Empire** sont une période d'organisation : avec le **premier plan cadastral** en 1809, les parcelles de terrain sont réunies, les quartiers en campagne se développent. La moitié de la population y vit alors, notamment à Saint Genys, aux Petits Robins, et à Domazane.

Des mutations économiques se font sentir avec l'essor des **petites industries**. Celles-ci se mécanisent en se servant de la force motrice du réseau de **canaux** qui sillonne toute la commune.

Un poste de télégraphe « Chappe » est établi au début du XIXe siècle. Il permet la circulation des dépêches de l'État de Paris à Toulon.



Cette période va s'achever dans le bruit des armes avec **le combat** entre royalistes et impérialistes, sur le pont de Livron, le 2 avril 1815, alors que Napoléon, revenant de l'Ile d'Elbe, était entré à Paris. Si le milieu du XIXe est une période de développement intense pour Livron, c'est seulement après 1918, dans la période de l'entre-deux-guerres, que la **« descente » des édifices publics et religieux** va consacrer le rôle prépondérant joué par la ville basse. Un autre combat fait rage aux abords de ce même pont dans la nuit du 16 au 17 août 1944. Un commando FFI fait sauter une de ses arches et coupe ainsi la retraite vers le Nord de la VIIe armée allemande. La célèbre victoire de **« la bataille de Montélimar »** en découlera directement.

Aujourd'hui, l'ensemble du centre se rééquilibre, car si la ville poursuit son écoulement graduel vers l'Ouest et le Nord, **le Haut est en pleine renaissance.**

Connaître...

A little history...

The origins of Livron are recorded since 1113, but the existence of a settlement may date back to the Roman and the Via Agrippa skirts already the hill's foot.

A long time ago, was born **the Devil's tower legend** : *This tower was inhabited by superhuman beings which reserved the guard of the fortress. When a soldier was introduced the evening, to be on the look-out, at daybreak, this one was found sleeping at the tower's foot. And yet the doors were closed. He didn't have nothing considering, nothing heard…*

From the 12th century, the population increases quickly and the livronnais obtain a charter from their bishop, in 1304 which granted their rights.

The 14th century was going to be tragic: ransack village during wars between lords, population decimated by the plague, demobilized soldiers exactions. In response to these dangers the population encircle the town with thick walls which delimit the "Bourg".

In the 16th century the Protestant doctrines arrive in Dauphiné and Vivarais.

Terrible religious fights take place. During these religion wars, Henri III troops besieged Livron which pushes back, several times, the royal army attacks (1574-1575). This failure is important and Livron, protesting bastion, become famous. In reprisals, Richelieu makes demolish Livron walls in 1623. Today, only subsists "the devil tower" to which nobody dared touch...

Passed glory, Livronnais must live in a devastated city. Ameliorations come in the middle of the 18th century. **Silk and textile industry** is in full rise and create employment. Imposing buildings, in Drome valley and in Livron, still attest this labour.

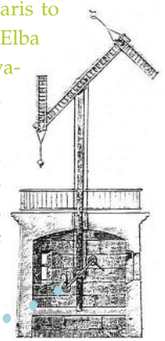
To know...

In this period, the Rhône River is the best way to convey goods on boats. They descend the river easily, but to go up the race, they must be hauled by many heavy draught horses. Navigation on the Rhone borrows the tow-paths and feeds the river residents. Some of them hold inns and accommodate the marines, others renew the crews' horses.

In 1767 the beautiful **stone bridge over the Drôme River** is built. Due to the increase in traffic the down-town developed. The global economic crisis in 1787-1790 touches Livron and the Revolution is accepted with enthusiasm.

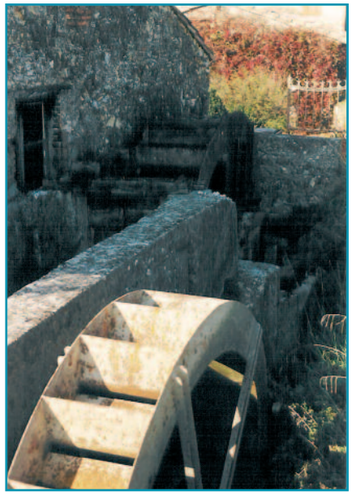
During the Consulate and the Empire, the organisation of France is established. With the first cadrastal map in 1809, ground pieces are joined together and countryside quarters expand. Then, half-population lives in Saint Genys, the Petits Robins and Domazane quarters. Smalls industries increase in using commune **canals driving force**.

A **"Chappe" telegraph with mechanical arms** is installed at the hill's top and allows State dispatches circulation from Paris to Toulon. When Napoleon comes back from the Elba island exile to Paris, a famous combat between royalists and imperialists takes place on Livron Bridge, on April 2nd, 1815.



The Drôme River Bridge is again **a strategic point**, on August 1944, when the antifascist army crossed the Rhône River Valley. The Resistance destroys a part of the bridge. This explosion helps to win the famous battle of Montelimar.

To know...



Quelques places à découvrir

1 - Rue Chenaille

Dite « des arceaux ». De style méridional, ces arceaux servaient de soutien entre les maisons de chaque côté de la ruelle. On remarque des maisons de bourgeois aisés qui se caractérisaient par quatre rangées de génoises au-dessous des toitures. Ces maisons exiguës étaient agencées comme un donjon : en bas les écuries (ou les échoppes des commerçants), au premier étage la cuisine-dortoir et au dernier étage le grenier ou galetas. Nombreuses sont les cours intérieures que cachent d'austères façades.

2 - Place du Barry

Le mot « Barry » signifie « barrière, muraille » au XVI^{e} siècle. Telle qu'elle existe aujourd'hui, la place du Barry a été établie en 1840 en utilisant l'angle des vieux remparts du bourg livronnais (pan de muraille laissé après la démolition générale de 1623).

Découvrir...

3 - Bataille « la prise de Livron »

Livron, place forte protestante. Malgré et peut-être à cause de l'intensité de la vie religieuse, les idées de Calvin se répandent à Livron au milieu du XVI^{e} siècle. En 1562, le 2 février, 95 chefs de famille sur 104 présents se disent favorables à la célébration de la Cène dans l'une des deux églises de Livron. Ils fondent une église protestante. À partir de cette date et jusqu'à l'Édit de Nantes en 1599, Livron jouera un grand rôle dans l'histoire des guerres de religion en Dauphiné. Livron sera tour à tour aux mains des catholiques et des protestants. Le fait d'armes le plus connu et le plus grandiose fut à l'honneur des protestants. *Assiégés à deux reprises du 25 juin à fin juillet 1574, puis du 11 décembre à fin janvier 1575, les protestants, sous les ordres du gendre de Dupuy Montbrun, Philibert de Roysse, avec une garnison de 400 hommes, repoussèrent les 8 000 soldats du Maréchal de Bellegarde et de De Gordes, Seigneur de Grâne. Si les assiégés perdirent 300 soldats, les troupes royales eurent plus de 1 000 morts. Enfin la paix de Beaulieu en 1575, par laquelle les protestants purent avoir la liberté de culte et l'admission à tous les emplois et charges, rendit l'espoir d'une réconciliation. Lorsque l'Édit de Nantes fut signé en 1599, il faisait de Livron une des 12 places fortes accordées aux protestants en Dauphiné.*

• **Vue sur « le Planas »**

Dans un environnement collinaire, ce terrain offrait un espace assez plat (d'où son nom) au Nord des anciennes murailles à l'abord de la porte de la Chanal, au débouché de la Grande Rue appelée maintenant... Rue Jean Boyer.

Le Planas est entouré de murs de soutènement en 1838 afin d'y établir une place. Suite à de très fortes pluies, une partie de cette enceinte s'effondre en 1839 et l'on doit reprendre le travail pour aboutir à cette forte ligne de hauts murs qu'on voit aujourd'hui. C'est en avril 1845 que s'est tenu le premier marché sur cette place du Planas.

• **La Placette : enseigne du maréchal-ferrant**

L'enseigne, en léger relief sur le mur, porte la date de 1762. C'était l'entrée de l'atelier du maréchal-ferrant. Elle a été mise à jour lors de la récente réfection de la façade.

Some places to discover

1 - Rue Chenaille

This street was called "des arceaux". Small arches are architectural structures which maintain houses from one side of the street to another. The Bourgeois houses (rich merchants' houses) have four layers of tiles "génoises" under the front roof. On the ground floor there were stables, the first floor housed the kitchen-dormitory and above it was the loft.

2 - Barry square

A "barry" is a thick wall. In 1840, Barry's square was renovated by using the corners of the old thick walls. In 1845, some mulberry trees were planted and one of them is still alive.

3 - Fights against Livron

During religion wars, King Henri III troops besieged Livron which pushes back, several times, the royal army attacks (1574-1575). This failure is important and Livron, protesting bastion become famous.

4 - The Fauries street

Etymologically, it was the street of smiths. It's allowed to go out in the west of the old town, which stretched above to the top of the hill, where the castle was standing.

5 - The nailed door

It was Claude Ode de Bonniot's house door in the XVIIth century. It is a door made in the Renaissance style. The panels are decorated with nails bearing diamond-shaped heads.

6 - The castle

7 - The Saint-Prix collegial

This gothic building was inaugurated in 1493. The church was part of Valence Saint-Apollinaire. In the late XVth century and in the early XVIth century the collegial had one priest, eleven choir boys and six clerks. Every day, two important masses were celebrated there. The Saint-Prix church, occupied in 1562 at the beginning of the religious wars, was given back to the Catholics in 1563. But the army destroyed and burned a part of it in 1568. The Catholics of Livron used a part of the ruins for their masses until 1632. In April of that year they occupied the protestant temple (old church square).

8 - The olds Town Halls

The Livron's olds Town Halls which were also the guard room were situated in the bottom of the cemetery where "la rue des Fauries" began. Due it its small size and awkward location, the Livronnais council decided to transfer them in 1771. But this could only be carried out in 1780, when money became available.

9 - The Old Market square

It was an old pasture, where the markets and the fairs were held. The first Tuesday market took place on March 30th, 1423, in this area. There is information about four fairs in 1667.

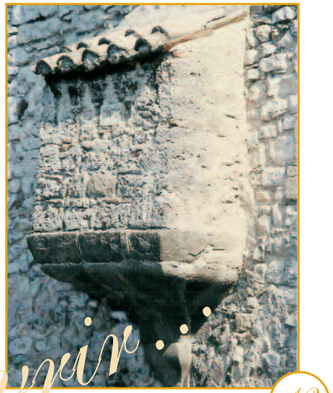
4 - Rue des Fauries

Étymologiquement « Rue des Fauries » c'était la rue « pour sortir ». Elle était à l'Ouest de la « vieille ville » qui s'étageait au-dessus, jusqu'au sommet de la colline où se trouvait le château féodal.

5 - « La porte cloutée »

C'était la demeure de noble Claude Odde de Bonniot au XVII^e siècle. Elle deviendra par héritage celle de Charles de Real, châtelain de Livron de 1763 à 1781.

C'est une porte cochère cintrée de type Renaissance, datant du début du XVI^e siècle. Ses panneaux et baguettes sont ornés de clous décoratifs en pointe de diamant. Au-dessus, elle s'orne d'un fronton brisé qui a pu être rajouté ultérieurement. Sur la même façade, on peut voir un four à pain en étage, en saillie sur la rue, reposant en encorbellement sur un cul de lampe pyramidal.



6 - Le Château

La demeure dite aujourd'hui « le château » a appartenu au XVIII^e siècle à Jacques Cartier de la Sablière qui fut le dernier châtelain de Livron de 1781 à 1789. Au XIX^e siècle, ce fut la demeure du Comte de Sinard marié à Adèle Cartier, fille de Jacques Cartier de la Sablière. Il entra ensuite dans la famille du Comte de Bretteville pour être actuellement en possession de la famille Dupré la Tour. On peut noter des parties Renaissance ainsi que des aménagements ultérieurs édifiés sur les restes des anciennes murailles et, par addition, d'autres bâtiments acquis au cours des générations.

7 - La Collégiale Saint Prix

Cet édifice gothique avait été consacré en 1493. L'église dépendait de Saint Apollinaire de Valence et fut le plus souvent desservie par un membre du chapitre. À la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e la Collégiale comprenait le curé, 2 prêtres choriers et 6 clercs pour le service des fondations. Chaque jour y étaient célébrées deux messes solennelles.

L'Église Saint Prix, occupée en 1562 au début des guerres de Religion, fut rendue aux catholiques l'année suivante, mais les troupes de passage vont la saccager et la brûler en partie en 1568. Jusqu'en 1632, les catholiques livronnais utiliseront pour leur culte une partie de l'édifice ruiné.

En avril de cette année 1632, ils occuperont le temple protestant (place de l'Ancienne Église) pour en faire leur église. Depuis cette date, les ruines de Saint Prix se sont dégradées inéluctablement.

8 - La Maison consulaire

L'ancienne Maison consulaire de Livron (servant aussi de corps de garde) était située au bas du cimetière, à l'entrée de la rue des Fauries.

Constatant son exiguïté et sa situation incommode, les consuls et conseillers livronnais, réunis le 14 janvier 1771, envisagèrent son transfert. Mais l'argent faisant défaut, c'est seulement le 2 janvier 1780 qu'on put concrétiser cette intention en décidant l'achat de la « Maison Clayssac ».

9 - Place du Vieux Marché

Ancienne pâture, c'est là que se tenaient autrefois les marchés et les foires.

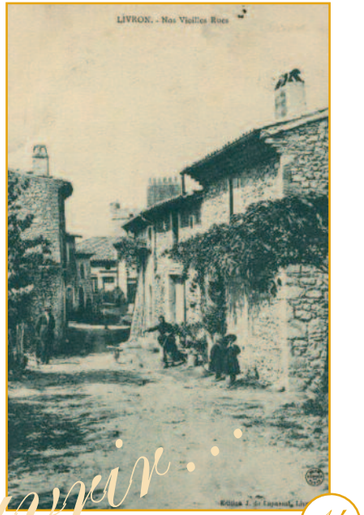
Le premier marché du mardi date du 30 mars 1423. Les lieux ont changé, mais le marché à Livron se tient toujours le mardi, depuis cette date ! Il y avait, à la même époque, deux foires annuelles : l'une le lundi de Pentecôte, l'autre le jour de Saint Luc (18 octobre). Deux nouvelles foires furent obtenues en 1667 : le mardi après Pâques, et le jour de la Saint Roch (16 août). Le mur de protection qui longe cette place n'a été établi qu'à la fin du XIXe siècle. C'est à la même époque, à partir de 1845, que le marché s'est déplacé au Planas, à l'autre bout du vieux village. Cet espace assez plat (d'où son nom) fut, lui aussi, entouré de murs de soutènement afin d'y établir une place.

- **Rue François Pie**

Un soldat de la Révolution, François Pie, est né à Livron en 1763. Il est engagé volontaire en 1791 dans le bataillon de volontaires de la Drôme. En 1792, il fait partie du 74e Régiment de ligne. Il est blessé à la Retraite de Quievrain. Il voit sa vie en danger et dit à Beauharnais, Adjudant-Général :

« Mon Adjudant, achevez-moi, que je ne vois pas la honte de cette journée. Vous le voyez, je meurs à mon poste, à côté de mon fusil, avec le regret de ne plus pouvoir le porter ».

Il survécut tout de même. Blessé à nouveau lors des combats en Hollande, il devait mourir en 1798. Quand cette fière réplique et cette belle conduite furent connues à Paris, la Garde Nationale vota à Pie un Sabre d'Honneur, qu'elle fit porter par une députation de l'Assemblée Nationale. Son nom sera gravé sur l'Arc de Triomphe de Paris.



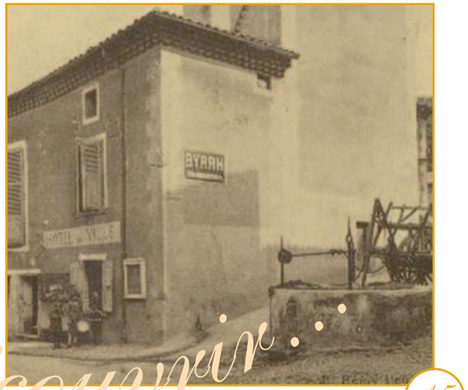
- **Rue de l'Hôpital**

Livron fut décimée par la terrible peste de l'an 1348. La rue de l'Hôpital devait sans doute conduire vers le lieu où l'on dispensait les soins aux malades. Le lieu exact reste introuvable à nos jours.

10 - Place de la Révolution

Ancienne « Grande Place » du village et « Champ de Mars » sous la révolution.

- **Le Puits,** fermé aujourd'hui, était l'un des trois puits communs du Vieux Livron.
- ***L'Arbre de la Liberté,*** planté le 17 juin 1792 était un orme. Atteint de graphiose, il a dû être abattu en avril 1988 après avoir ombragé le haut de la place pendant 196 ans ! Il a été remplacé par un tilleul, en 1989.
- **Le Beffroi** terminé en 1607, fut équipé dans les quatre années suivantes d'une cloche, d'une horloge et d'un jacquemart (automate) qui fut mis en action en 1611. Aujourd'hui, il ne reste que la cloche en haut du Beffroi.
- La construction attenante accueille **l'Association des Amis du Vieux Livron.** À l'intérieur, on peut se faire une idée de la grosseur d'un arbre de près de 200 ans grâce à une tranche de ce que fut l'Arbre de la Liberté. Les plaquettes apposées dessus, portent les dates d'événements qui ont marqué la vie de Livron durant l'existence de l'arbre. Des tableaux généalogiques, réalisés par l'Association de Généalogie de Livron, permettent de découvrir d'anciennes familles livronnaises.



11 - Maison Clayssac

Maison du XVIe siècle, située sur la place publique en bordure de la Grande-Rue et tout près du Beffroi. Le bâtiment sera occupé par la mairie de 1784 jusqu'en 1931 !

10 - Revolution square

It was the village largest square and it was called "Champ de Mars" during the Revolution. The belfry, which was finished in 1607, was equipped with a bell and a clock and an automaton, which began working in 1611. The freedom tree, planted on June 17th, 1792, in the square, was felled in 1988 because it was diseased. The ruins of the guard room and old consular house are located at the square exit, at the corner of the walls in the upper cemetery.

11 - Clayssac house

Built in the XVIth century, this house was sold to become the new town hall. It is situated where the revolution took place, close to the Grande-rue and near the Belfry. The building was still a town hall until 1931.

12 - Architectural features from the Renaissance period

In the north of old church square, there is a window. In the XVIth century, it was part of Odde de Bonniot's house. The union of families made it Cartiers' property at the end of the next century. This family became rich in Livron thanks to drapery. The family would be lords of the castle of Livron until 1789. The last lord of the castle, Jacques Cartier de La Sablière, had a sister: Anne (born in 1733). She went Saint-Ursula's Covent in Pont-Saint-Esprit where she took her vows on November 22nd, 1752. She was killed in Orange on July 26th, 1794, with thirty one other nuns.

13 - Old churches square

This old church, demolished in 1966, was deserted after 1935. People were going downtown to the other church, which is used today. The old building was enlarged from 1860 to 1865 with lateral rostrums held up by columns: the columns of the north rostrums have been preserved. Originally, it was a protestant temple and it was occupied and transformed by the Livronnais Catholics in April 1632. The door, made in 1775, has been saved.

14 - Caves street

The real name of the street in the XVIIth century was "rue des crottes": meant vaults.

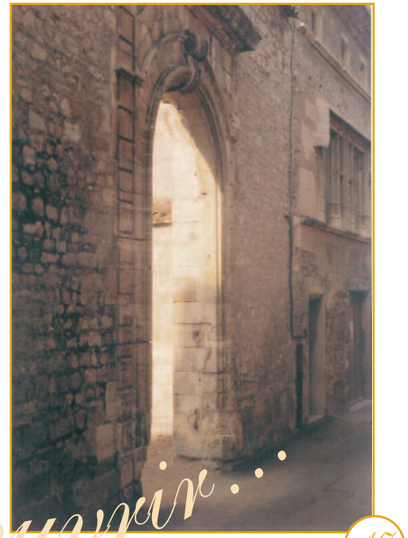
12 - Éléments architecturaux de l'époque Renaissance

Fenêtre à meneaux au Nord de la place de l'ancienne église. C'était au XVI^e siècle la maison des Odde de Bonniot. Les alliances familiales feront que cette demeure deviendra la propriété des Cartier vers la fin du siècle suivant.

Cette famille Cartier, venue de Peyrus au début du XVII^e siècle, va s'enrichir à Livron dans le commerce de la draperie. Anoblie sous Louis XIV, elle donnera une lignée de magistrats et dignitaires qui exerceront la charge de châtelain de la localité jusqu'en 1789. Le dernier châtelain, Jacques Cartier de La Sablière, avait une sœur Anne (née en 1733) qui entra au Couvent Sainte-Ursule à Pont-Saint-Esprit ; elle sera guillotinée à Orange le 26 juillet 1794 avec trente-et-une autres religieuses.

13 - Place de l'ancienne église

Cette ancienne église, démolie en 1966, avait été abandonnée après 1935 pour être remplacée par l'église du bas, toujours en fonction. Le vieil édifice avait été agrandi, de 1860 à 1865, en établissant des tribunes latérales supportées par des colonnes ; celles de la tribune Nord ont été conservées. C'était, à l'origine, un temple protestant qui fut occupé et transformé par les catholiques livronnais en avril 1632. Le portail qui a été conservé est de 1775.



14 - Rue des Grottes

La véritable appellation était, au XVII^e siècle, la rue des Crottes, terme signifiant alors « voûtes ».

Les terrasses de Brézème

À Livron est produit un vin rare, de par sa superficie cultivée. C'est un AOC Côtes-du-Rhône confidentiel que l'on trouve chez les producteurs de la commune :

« Le Brézème ».

La plupart des plantations sont situées autour du château de La Rolière, des quartiers de l'Hermitage et de Fontgrand.

Autrefois, les premières terrasses à produire le précieux liquide étaient situées sur les coteaux qui prolongent le vieux village et surplombent la Drôme, à l'entrée Sud de la commune.

Le vignoble retrouve actuellement ses origines, suite à la réhabilitation de ces terrasses. Un sentier thématique les longe et permet de les découvrir.

Brézème terraces

Thirty kilometres from the more famous Côte-du-Rhône wines (Crozes-Hermitage or Saint Joseph) you can find, here, in Livron, the Brézème wine.

It is situated around the De La Rolière Castle and in the Hermitage and Fontgrand districts.

In originally, this wine was made from grapes grown on the southern hill of the village. Now again, the restructuring of these terraces allowed testing the same wine than in the 11th century…

A path goes along these terraces and interpretation stations allowed to discover them.

Savourer…

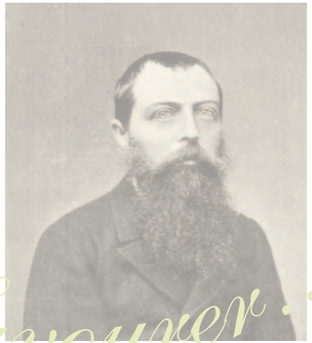
Henri Sibourg 1857-1900

Poète et compositeur de musique, félibre local, ancien maire de Livron. Il faisait partie de ces poètes qui n'avaient pas en vue la célébrité : s'efforçant uniquement d'exprimer et de faire partager ses sentiments. Il chantait pour chanter, comme les oiseaux, sans trop se soucier du sort de ses mélodies.

Et Henri Sibourg fut vraiment pendant plus d'un quart de siècle « l'âme chantante de Livron » et de toute la région. Les vers qu'il compose sur des airs de farandoles ou de rigaudons sont autant d'hommages à son pays natal…

Il a savouré, dans les vieilles caves hospitalières, le célèbre vin de « Brézème » et il chantait la plus populaire chanson du canton :

« Lou Vi dé vâ Lioourou,
Le vin de Livron
Amis, voou méui qué tout,
Amis, vaut mieux que tout,
Ei mi qué vous oou dizou !
C'est moi qui vous le dis !
Que sias' en bas, que sias' en aou,
Que vous soyez en bas, que vous soyez en haut
Din la plano, din lou coutaou
Dans la plaine ou sur le coteau
Oubé plézi, m'en grizou !
Comme ça vous plaît, je m'en grise ! »



Savourer…

Henri Sibourg 1857-1900

A poet and a composer and mayor of Livron.

He was one of those poets who did not care for glory. He only wanted to express himself and to share his feelings. He sang for pleasure, like the birds. He was called the singing soul of Livron.

He was passionate about his country, and it can be heard in his songs:

"The wine of Livron, friends,
Is worth more than anything,
It's me who's telling you!
Whether you are down,
Whether you are up,
In the plain or on the hillside
As you want, I don't care."

Fêtes et coutumes à Livron

Les feux de joie

Longtemps, les événements heureux furent marqués dans la localité par un feu de joie sur la place : les gens se rassemblaient et dansaient tout autour. Par exemple, les naissances royales étaient célébrées dans chaque bourg.

En octobre 1601, la naissance du dauphin, futur Louis XIII, fut fêtée. On a célébré aussi les victoires des armées françaises comme celle remportée contre l'armée de Soubise en octobre 1625, ou celle de Fleurus en 1690 : *« le 13 août a été fait un feu de joie des victoires en Flandres »*. Plus tard, en 1820, la naissance du Duc de Bordeaux, petit-fils du futur Charles X, fut l'occasion d'une grande fête à Livron le 8 octobre : *« après l'office des cultes, le peuple se livrera à la joie et aux réjouissances, il y aura bal le soir à la mairie. Le lundi 9, à 10 h du matin, il sera distribué une aumône en argent aux pauvres nécessiteux »*.

Le feu de la Saint Jean

Suivant une tradition dont l'origine remonte à l'antiquité, on allumait des feux pour célébrer le solstice d'été, le 21 juin. Cette tradition païenne est assimilée, lors de l'instauration du christianisme, avec la naissance de Saint Jean-Baptiste, fêtée le 24 juin. Cette fête est l'occasion de se rassembler sur une place publique et de chanter et danser autour d'un grand feu une partie de la nuit. Les fiancés devaient sauter le feu pour enflammer leur amour. Les cendres des feux étaient ensuite conservées pour éloigner la foudre et les orages et protéger les animaux. Elles avaient aussi la vertu d'être un bon engrais, et étaient répandues dans les champs pour enrichir la terre. Le feu de Saint Jean perdure encore aujourd'hui, dans le Haut-Livron, grâce à plusieurs associations.

Les charivaris

Jusqu'au XIX[e] siècle, les contraventions à la norme sociale ont été stigmatisées dans les milieux populaires : mariage d'un homme âgé avec une très jeune fille, secondes noces trop hâtives, maris battus par leur épouse, etc. Ce sont les jeunes hommes célibataires qui organisaient les manifestations. Par exemple, une promenade sur un âne était la sanction pour les maris battus.

À Livron, le 9 décembre 1771, un journalier au chantier du pont en construction sur la Drôme fut ainsi la victime des jeunes. Amené de force dans le bourg, il fut placé à rebours sur un âne et suivi par de nombreux Livronnais. Le cortège burlesque parcourut la grand-rue et la rue des Fauries, au milieu des huées et des quolibets. Il fallut l'intervention du châtelain Charles Cartier de Réal, domicilié rue des Fauries, pour disperser la foule et secourir le pauvre mari battu.

Le premier 14 juillet à Livron

Notre fête nationale a deux visages, aujourd'hui : les manifestations officielles d'une part, les réjouissances populaires de l'autre. Le premier 14 Juillet, celui de 1790, avait uni ces deux aspects :

Feu de joie en haut de la place, musique, mousqueterie, discours, Te Deum « la fête ayant enfin été terminée par une illumination très splendide dans toutes les rues, qui a favorisé un renouvellement de musique, des danses et farandoles qui n'ont fini qu'au jour, dans la chaîne desquelles on a vu chacun à l'envi se plaire, sans prétention de préséance et sans qu'aucun désordre y ait causé le moindre trouble ».

Les vogues

Le mot « vogue » signifiait affluence, foule ; il désignait autrefois les réunions et divertissements organisés les jours de fêtes patronales. Dans le Midi, on les appelait « voto », d'où leur nom, plus tard, de fêtes votives. *Depuis le XIX[e] siècle, la vogue du bourg de Livron était organisée le 4[e] dimanche de juillet. Au XX[e] siècle, c'était une fête foraine qui commençait le samedi soir et se poursuivait tout le dimanche : feu d'artifice, bal, manèges, stands, etc. C'est à la suite d'incidents sérieux que la vogue à Livron a cessé en 1979.*

Les « Mais »

Le 3 mai 1614, les élus livronnais s'élèvent dans une délibération contre « le dommage qui se fait, tant aux arbres fruitiers que autres, par ceux qui les coupent, emportent et posent devant les maisons durant le mois de mai ».

Ce mois-là, de petits arbres ou de grandes branches étaient placés devant la maison des filles à marier qu'on voulait honorer. Cette coutume s'est transformée aux XIX^e^ et XX^e^ siècles par la visite des conscrits chez les « classardes » non mariées. Et aussi, pour le 1^er^ mai, les jeunes gens allaient de porte en porte chanter le joli mois de mai, demandant à tous les habitants œufs ou argent et terminaient leur journée en mangeant ensemble une énorme omelette. Cette dernière coutume s'est doucement éteinte dans les années 1980. *(Chant des mais - synthèse des diverses versions qui courent entre la Vallée du Rhône et de la Drôme avec une simplification et des déformations de langue : nous sommes en pleine tradition orale !)*

Festoyer

Les corsos fleuris

Prolongement des anciennes fêtes des laboureurs au cours desquelles défilaient des bœufs ou mulets ornés de fleurs, les corsos proposent un défilé de chars multicolores réalisés par des groupes de particuliers – par quartier, par profession, par classe (d'âge)… *Aux Petits Robins, la fête des laboureurs était organisée le dimanche des Rameaux. Dans le bourg de Livron, le corso s'est déroulé pour Pentecôte, de 1949 à 1956. On y élisait la Reine du Fruit. De multiples difficultés n'ont pas permis au corso livronnais de survivre.*

Voici le mai

1. Voici le joli mois de mai
Que les galants plantent
le mai *(arbuste)*.
J'en planterai un à ma mie,
Sera plus haut que sa toline. *(toiture)*

2. Ami que feras-tu pour toi
Si ta mie elle ne te veut pas ? *(chérie)*
Je m'en irai droit à Marseille
Et je ne verrai plus la belle.

3. Et dans sept ans je reviendrai
Devant sa porte passerai
Demanderai à sa voisine :
« Comment se porte Catherine ? »

4. Catherine se porte bien
S'est mariée y a bien longtemps
À un monsieur de la campagne
Qui lui fait bien faire la dame.

5. Lui fait porter chapeau bordé
Et montre en or à son côté ;
Serait pas toi, petit cardeur*
Qui la nourrirait sans rien faire !

**métier ancien qui consistait à passer de ferme en ferme pour nettoyer et peigner la tonte des moutons afin d'en obtenir la laine prête à être filée.*

Les Amis du Vieux Livron

Petite place, à l'entrée de la Rue de la Cure

Ce lieu était occupé par une maison à deux étages, similaire à celle de droite. Le rez-de-chaussée abritait, depuis le début du XX^e^ siècle, le « café Bardet ». Abandonné et délabré, la maison fut démolie en 1997. C'est ainsi qu'est née cette placette. Le puits que nous voyons apparent, indispensable à l'époque, se trouvait à l'intérieur... dans une pièce de la maison. Il fut conservé comme vestige et ornement de cette placette.

Sauvegarder

Les Amis du Vieux Livron

Les Amis du Vieux Livron, association loi 1901, créée en 1987, a pour vocation la sauvegarde, la protection et la réhabilitation du patrimoine.

Ceci a amené la commission patrimoine à faire des actions sur le village perché.

De ces actions nous retiendrons :

– en juin 1994, montée de la grande fontaine, **restauration de la toiture du lavoir de la grande fontaine,**

– en décembre 1996, **élaboration du puits de la maison Bardet,** vestige et mémoire de la vie du village,

– en décembre 1997, **rue des Fauries, sauvegarde et restauration d'un écusson-enseigne sur porche, d'un atelier de forgeron,**

– en août 1998, **grande-rue, sauvegarde et restauration d'une fenêtre en architecture romane, avec clé déportée,**

– en juin 1999, **rue Chenaille, grande-rue, restauration des fontaines,** point de rencontres de la vie du village.

Toutes ces réalisations ont pu se faire grâce aux membres bienfaiteurs, aux adhérents, et aux participants aux activités.

Merci à tous.

LIVRON SUR DRÔME
livron-sur-drome.fr

OFFICE DE TOURISME

Amis du Vieux Livron

Val de Drôme
Communauté de Communes

VILLAGES PERCHÉS
VAL DE DRÔME

-LA DRÔME- tourisme

Ville de Livron,
Amis du Vieux Livron,
Office de tourisme de Livron
(Tél. : 04 75 61 66 93)

CARTE : **Jean-Philippe Repiquet**

TEXTES DE : **J.P. Bernard**
TRADUCTIONS DE :
Office de tourisme de Livron

Atelier de poterie

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :
Office de tourisme de Livron,
collectionneurs locaux,
Amis du Vieux Livron

RÉALISATION :
Compographie, 38 av. Jean-Jaurès,
26200 Montélimar, 04 75 91 83 00.